

# RECOURS À LA VIDÉO: LES GÉNÉRALISTES EN EPS À L'ÉPREUVE

SERGE WEBER

Serge Weber, formateur et enseignant d'éducation physique et sportive (EPS), fait part d'une expérience réalisée en formation. Il met en place et compare deux dispositifs, ce qui lui permet d'observer si l'appropriation de deux savoirs pour enseigner se fait de manière différente dans le cadre de l'une ou l'autre situation.

Cet article présente une expérience en formation d'enseignants généralistes dans la discipline éducation physique et sportive. Nos buts étaient d'améliorer la formation didactique des étudiants, d'expérimenter un dispositif pouvant être utilisé dans un auditoire et de comparer l'appropriation de concepts en EPS par les étudiants empruntant un dispositif traditionnel.

## Dispositif traditionnel et dispositif vidéo

En didactique de l'EPS, jusqu'à présent, la majorité de la formation se déroulait en salle de sport, sous forme de séminaires comprenant 20 à 25 étudiants. L'un des buts est de permettre aux étudiants de s'approprier le savoir pour enseigner par l'observation et l'analyse de situations vécues en salle de sport. Celles-ci apportent une expertise dans le domaine du savoir psychomoteur en mettant en action les étudiants. Nous nommons cette situation le dispositif traditionnel.

Nous créons un dispositif utilisant la vidéo dans une salle de théorie. Ce procédé utilise toujours la même séquence vidéo qui permet le travail d'observation et d'analyse par un grand groupe d'étudiants. La séquence vidéo présente quelques minutes d'une leçon filmée avec des élèves; elle est vue à plusieurs reprises durant le cours. L'observation et le pointage de moments significatifs, définis par le formateur, sont analysés par

les étudiants. Les mêmes images sont utilisées pour l'étude de deux concepts. L'analyse vidéo apporte une rigueur d'observation dans une situation allégée que l'immédiateté de la réalité en salle de sport rend difficile et permet l'analyse d'autrui sans que l'on soit impliqué dans l'action. Nous nommons cette situation le dispositif vidéo.

## Appropriation de deux savoirs pour enseigner: *Varier et Différencier*

Ces deux modalités de formation distinctes, le dispositif traditionnel et le dispositif vidéo, nous permettent de comparer l'appropriation par les étudiants de deux savoirs pour enseigner nommés *Varier* et *Différencier*. En EPS, le concept *Varier* vise à «proposer des répétitions motrices dans des situations variées» (Bucher, Repond & Ernst, 1998, p. 92), principalement pour éviter la monotonie et favoriser la stabilisation de l'apprentissage. Le concept *Différencier* s'intéresse au choix de la tâche «à partir d'une même tâche proposée à l'ensemble du groupe hétérogène, faire en sorte que chacun de ses membres se trouve impliqué et atteigne des satisfactions et des acquisitions propres» (Florence, Brunelle & Carlier, 1998, p. 68).

## Déroulement de l'expérience

Nous consacrons pour chaque concept et pour chaque dispositif, soit en salle de sport, soit au

travers de la séquence vidéo, un cours-séminaire de quarante-cinq minutes à l'étude des savoirs pour enseigner, ce qui correspond à quatre périodes de formation.

Le dispositif traditionnel permet à l'étudiant d'entraîner une tâche pour les élèves (le savoir à enseigner, par exemple l'équilibre) afin de l'aider à s'approprier le savoir pour enseigner (*Varier* et *Différencier*). L'activité vécue en salle de sport est ensuite analysée avec le regard de l'enseignant.

Le dispositif vidéo permet l'observation du contrat didactique maître, élèves et savoir à enseigner. Il donne l'occasion aux étudiants d'analyser le savoir de formation dans un contrat didactique entre le formateur, l'étudiant et le savoir pour enseigner.

Afin d'évaluer l'appropriation des étudiants pour chaque dispositif, nous établissons une liste de mots clés représentant chacun un des deux concepts. Par exemple, les mots clés *entraîner*, *exercer*, *difficulté comparable* définissent le concept *Varier*, alors que *complexifier*, *niveaux*, *rythme d'apprentissage* définissent le concept *Différencier*. Lors de ces quatre moments de formation, mais également en fin de module, nous soumettons tous les mots clés aux étudiants sous forme de liste à cocher, pour observer leur appropriation des concepts.

Parallèlement à ces mots clés, nous donnons l'occasion aux étudiants de montrer leur connaissance des deux concepts lors d'un séminaire en salle de sport en animant une activité. Nous filmons ces séances de formation afin d'analyser attentivement la qualité de leur appropriation, au travers du discours qu'ils utilisent dans l'animation en salle de sport, mais également lors du débat qui suit la séance. Ces termes utilisés par les étudiants sont analysés sous le regard des mots clés.

### Analyser l'identification de mots clés: quels constats ?

Dans un premier temps, nous analysons de manière quantitative les résultats de la reconnaissance des mots clés, ceux-ci montrent que :

- après le premier cours-séminaire, le dispositif traditionnel permet d'identifier très rapidement les concepts étudiés, 70% des mots clés sont identifiés par les étudiants, alors que le dispositif vidéo donne de moins bons résultats, puisque seuls 55% de mots clés sont reconnus ;
- en fin de formation, soit après l'étude des deux concepts, les deux dispositifs donnent les mêmes très bons résultats en termes de repérage des mots clés, 80% des mots sont reconnus, quel que soit le concept.

Dans un deuxième temps, notre analyse, plus qualitative, porte un regard sur le discours des étudiants, lorsqu'ils animent des activités illustrant les deux concepts et lorsqu'ils interviennent dans les débats à la fin des séminaires. Les termes utilisés par les étudiants proviennent des synopsis élaborés à partir des séances filmées. Nous notons que l'appropriation des concepts est confirmée par l'analyse du discours des étudiants dans l'animation des activités et dans les débats. Même les mots clés moins bien identifiés dans les questionnaires se retrouvent clairement dans le discours des étudiants. Par exemple, pour *Varier*, le mot clé *exercer* n'est que peu identifié dans les questionnaires, mais il est souvent utilisé dans l'animation et dans le débat par les étudiants.

Le dispositif traditionnel en salle de sport fait découvrir et entraîne de nouvelles activités physiques. L'étudiant généraliste est désireux d'élargir son répertoire personnel d'activités motrices. Les concepts sont rapidement identifiés, car l'étudiant peut les vivre à son niveau tout en approfondissant à la fois les savoirs pour enseigner et les savoirs à enseigner. Le débat autour des concepts est plus émotionnel, puisque l'étudiant doit analyser sa pratique.

Les moins bons résultats obtenus avec le dispositif vidéo après le premier cours-séminaire semblent provenir du temps nécessaire à la distinction des nombreuses informations contenues dans la séquence vidéo. La même vidéo étant utilisée

avec les deux concepts portant sur *Varier* et *Différencier*, cela explique certainement les bons résultats du dispositif lors de l'étude du deuxième concept. «Somme toute ce n'est pas tant le contenu de la vidéo qui importe, [...] mais le traitement qui en est fait avec les étudiants» (Carbonneau & Héту, 2001, p. 95). Dans le dispositif vidéo, les étudiants ne sont pas impliqués directement, l'analyse d'autrui déclenche des débats plus libres «la vidéo est un prétexte autour duquel on cherche à susciter le dialogue et fédérer les énergies et la réflexion des uns et des autres (le processus prévaut sur le produit), voire à susciter une auto-analyse» (Petit & Colin, 2009, p. 9).

Les résultats en fin de formation relèvent que les représentations des étudiants sont très proches pour les deux concepts et pour chacun des dispositifs. La seule différence est l'évolution de l'appropriation dans le temps entre les deux dispositifs. Nous l'expliquons par le temps nécessaire à la prise d'information à partir des images dans le dispositif vidéo.

### Perspectives constructives pour la formation

Les deux dispositifs permettent l'appropriation des concepts *Varier* et *Différencier* avec chacun ses avantages :

- la découverte et l'expérimentation d'activités variées pour le dispositif en salle de sport ;
- l'appropriation plus pointue des différents paramètres des concepts pour le dispositif vidéo, à condition de garder la même séquence vidéo.

Il nous semble dès lors qu'une formation mêlant les deux dispositifs de formation, en salle de sport et avec une séquence vidéo utilisée à plusieurs reprises, permet d'atteindre les meilleurs résultats. A la suite de Ria (2010), qui parle de «dispositifs de formation hybrides», nous proposons de mettre en place ce type de dispositifs «au sein desquels l'outil vidéo aide à rapprocher la virtualité des formations et la réalité des classes» (Gaudin & Chaliès, 2012, p. 650).

Nous planifions la mise en place de modules donnant la possibilité aux étudiants de se former avec les deux dispositifs. Dans les cours, nous utilisons les apports de la vidéo pour analyser la pratique

d'autrui et, dans les séminaires, nous travaillons avec les activités sportives permettant de vivre et de ressentir les diverses tâches. Cela nécessitera un investissement des formateurs, notamment dans la recherche de séquences vidéo appropriées, et des étudiants, par leur implication dans leur formation pour analyser tant leur pratique que celle d'autrui.

---

Serge Weber est formateur à la HEP Vaud et responsable de la formation en EPS conduisant au bachelors préscolaire/primaire (BP/5-8). Il est aussi maître d'éducation physique. Il a une longue expérience de l'enseignement dans divers degrés de la scolarité obligatoire.

---

Bibliographie sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)